

Les achats des étalons Bretons : des origines à nos jours, évolution vers une vente de référence de reproducteurs de la race Bretonne

Les achats d'étalons Bretons par l'Administration des Haras nationaux ont commencé dès la création du Haras de Langonnet (56), suite au décret impérial de St Cloud, le 4 juillet 1806. Ce premier dépôt d'étalons en Bretagne, implanté aux confins du Morbihan, du Finistère et des Côtes d'Armor, disposait à ses débuts de 29 étalons dont 15 traits, 3 « bidets » et 3 « double bidets ». Très rapidement, le nombre d'étalons de trait faisant la monte à partir du Haras de Langonnet augmente, et un deuxième haras est créé à Lamballe (22) en 1842 pour que l'ensemble de la Bretagne puisse être desservie par des étalons publics. Les achats d'étalons ont été depuis les origines des événements importants pour la filière équine régionale.

Haras et étalons Bretons au XIX^{ème} et XX^{ème} siècles

Au XIX^{ème} siècle, le besoin en étalons de trait est très important : environ 70 000 poulinières, juments de traction plus ou moins lourdes, sont saillies par des étalons publics ou privés.

En 1930, le Haras de Lamballe héberge 313 étalons Trait ou Postier et le Haras d'Hennebont 280. Le renouvellement de leurs effectifs est d'environ 10% par an. Des reproducteurs sont également achetés pour être affectés hors berceau : la qualité des Postiers est reconnue en dehors de la Bretagne. Ces chevaux sont, par exemple, particulièrement

recherchés pour le travail de la vigne dans le midi.

Pour choisir ses reproducteurs, l'Administration organise des regroupements de mâles à Landerneau (29), Carhaix (29), Combourg (35). Des achats complémentaires sont réalisés sur les concours départementaux. Deux types de reproducteurs sont recherchés : un type lourd pour les travaux agricoles, un type léger pour la traction hippomobile. Les meilleurs sélectionneurs de chevaux Bretons sont dans le nord Finistère : en 1923, les centres d'achats d'étalons Bretons de Carhaix et de Combourg disparaissent au profit du seul Landerneau.

Les Concours Achats

A partir de 1987, après avoir organisé pendant un siècle le Concours Achats à Landerneau, les Haras nationaux décident de le déplacer à Lamballe.

Les candidats au Concours Achat sont d'abord sélectionnés sur des concours locaux de modèles et allures réservés aux mâles : St Thégonnec (29), Vitré (35) et Lamballe. Sont approuvés les animaux n'ayant pas d'excès de marque blanche et ayant obtenu une note minimale de 15, pour les étalons de 2 ans, ou de 14 pour les mâles de 3 ans et plus. Le test de l'Épidermolyse Bulleuse Jonctionnelle (EBJ) doit être négatif. Les 30 étalons les mieux classés sont

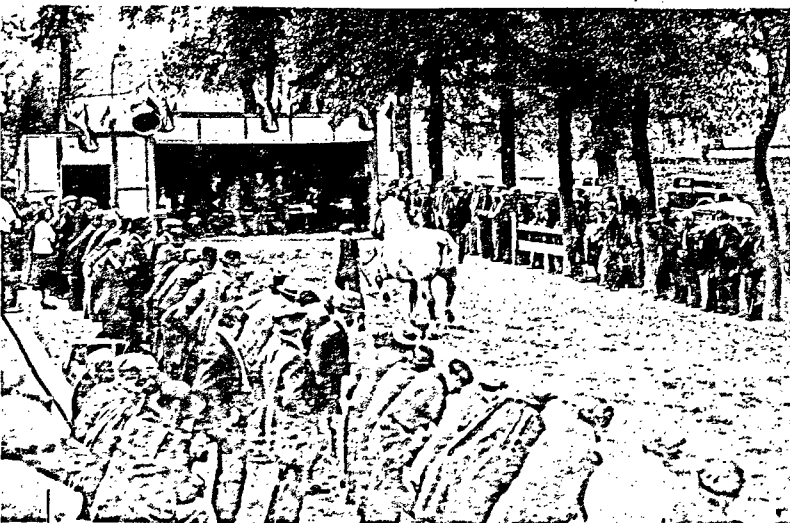


Photo 1 / Présentation en main lors des Achats de 1937

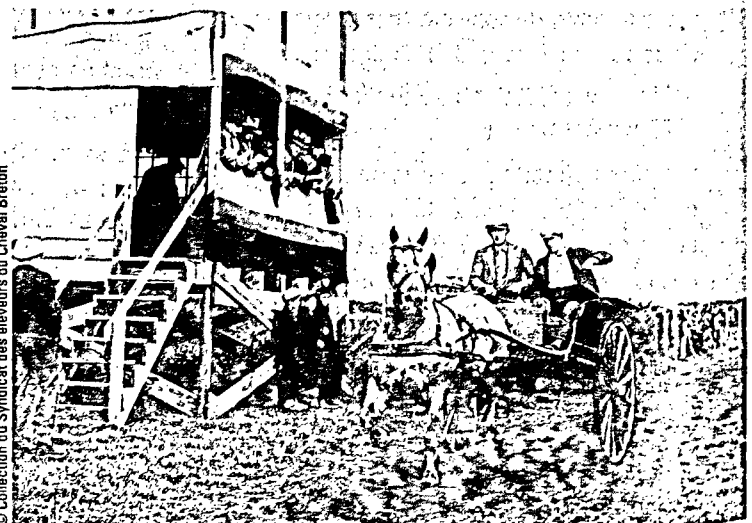


Photo 2 / Epreuve attelée des Postiers de 1934

retenus pour le concours National, généralement 2 étalons sont achetés lors de cette finale de la race.

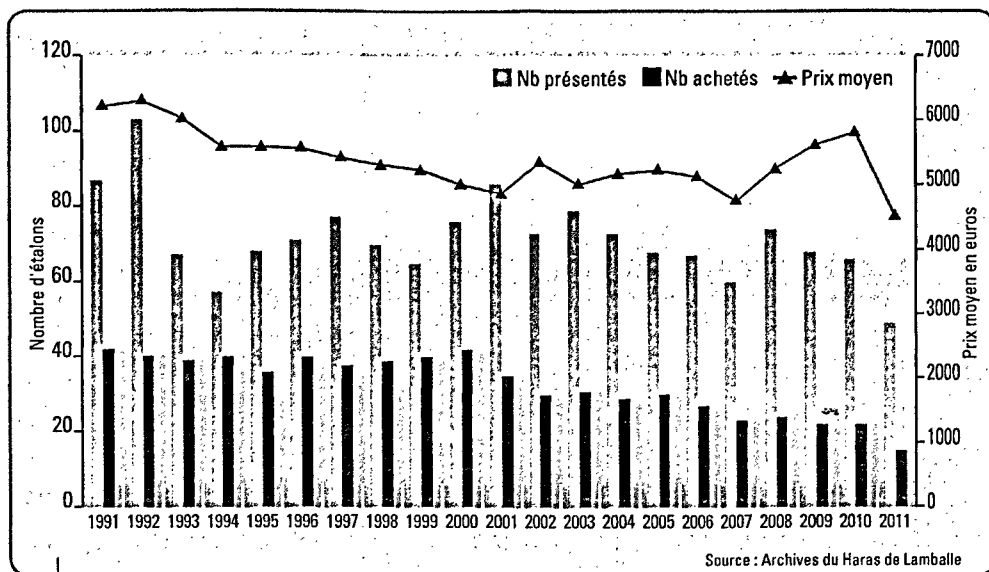
Pour être présentés au Concours Achat, les étalons doivent être aptes à la reproduction et, si possible, à la monte en insémination artificielle de semence réfrigérée. Cette technique développée en Bretagne dès 1981 nécessite une semence de très bonne qualité. Un spermogramme est donc réalisé sur chaque candidat, préalablement au Concours Achat, d'abord sur 3 sites différents (Lamballe, Hennebont et Saint Pol de Léon) puis sur un seul site : le Haras de Lamballe.

Effectifs et prix à l'achat

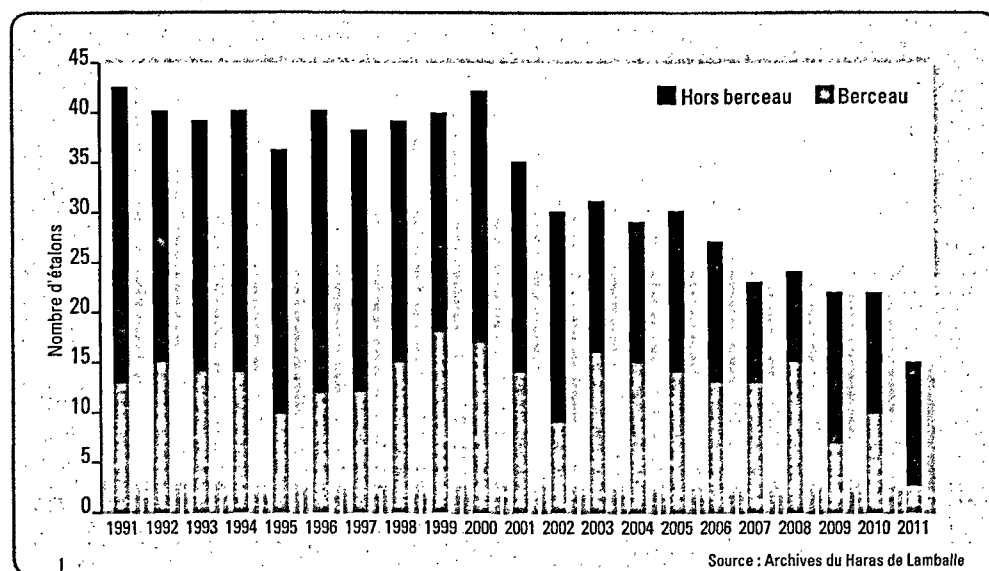
L'analyse des Achats réalisés de 1991 à 2011 (graphiques 1 et 2) montre qu'entre 1991 et 2000 une quarantaine d'étalons est achetée chaque année, mais que le nombre d'étalons présentés varie beaucoup d'une année à l'autre (103 à 57). En moyenne, le pourcentage d'étalons achetés est de 50 %, il s'agit très majoritairement d'étalons aptes à l'insémination artificielle, 2/3 d'entre eux sont affectés en-dehors du berceau de la race.

A partir de 2001, la monte des chevaux de trait des Haras nationaux se réorganise et les besoins en étalons publics diminuent progressivement en Bretagne et hors berceau : seulement 22 étalons sont achetés en 2009 et 2010. Le nombre d'étalons présentés diminuant, la sélection est plus forte : environ 30 % des étalons présentés sont achetés, sélectionnés d'abord sur leur modèle et leurs allures, leur génétique, puis sur leur aptitude à la reproduction. Les étalons sont affectés dans des centres techniques des Haras nationaux ou loués à des éleveurs : les besoins en étalons dits « IA » diminuent au profit d'étalons « monte en liberté », c'est à dire aptes à saillir au sein d'un troupeau.

Le prix moyen d'achat par l'Administration équivalait 6 000 € dans les années 1990. Il a diminué progressivement et



Graphique 1 / Evolution des achats entre 1991 et 2011



Graphique 2 / Répartition des achats entre le berceau de la race et les zones de multiplication

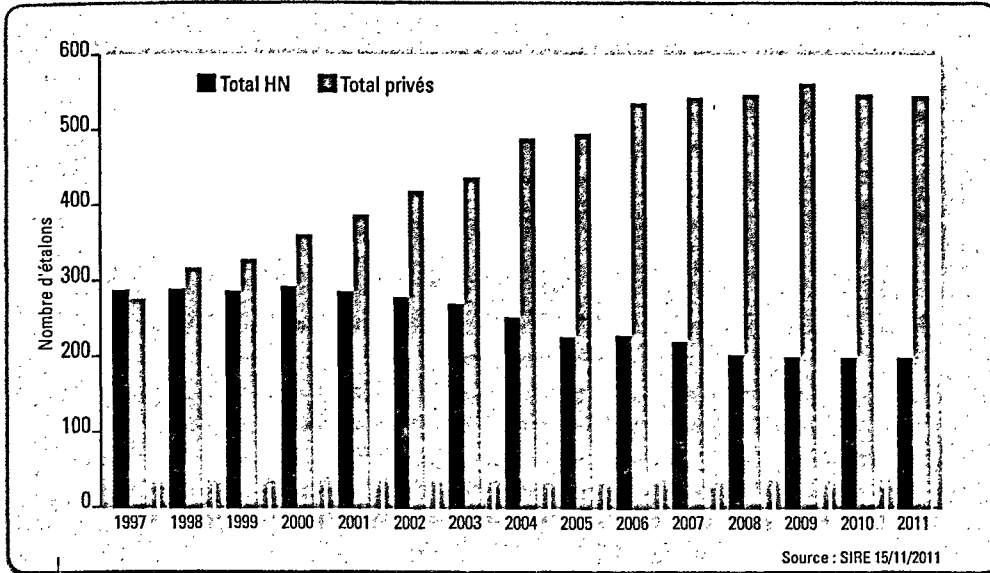
s'est stabilisé autour de 5 000 €. Le prix proposé à l'éleveur dépend de la qualité morphologique du cheval (variation de l'ordre de 500 € en fonction de la note de Concours) et de son âge (variation de 1000 € entre un cheval de 3 ans et un cheval de 2 ans).

Étalonnage public et étalonnage privé

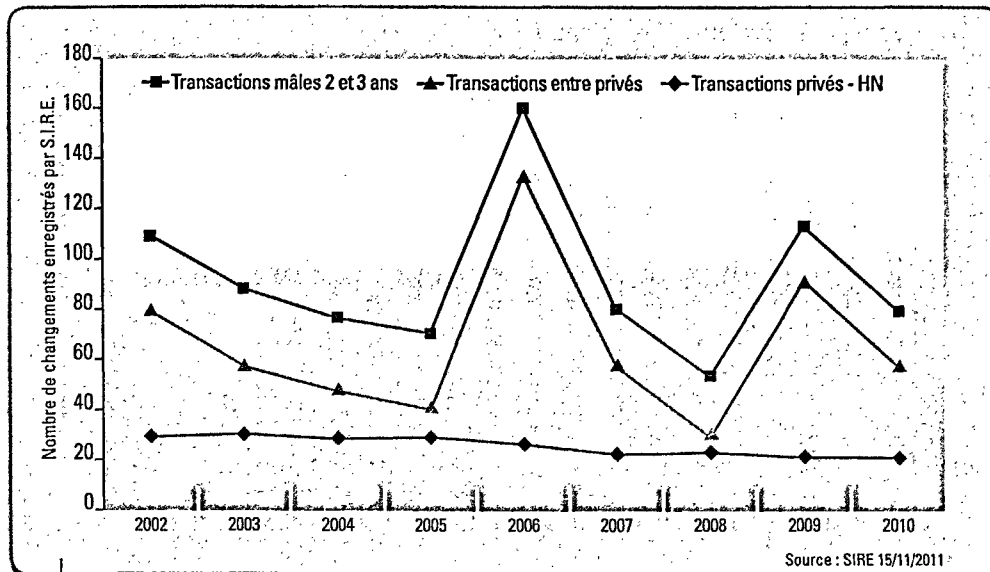
Il a toujours existé un étalonnage privé à côté de l'étalonnage public. Prépondérant dans les années 1930, il

est encore très présent dans les années 50 puisque, par exemple, chaque commune du Léon a encore un étalonnier en activité. Les transactions entre éleveurs et étalonniers se font, à cette époque, à des prix similaires à ceux proposés par l'Administration.

Dans les années 70, suite à la forte diminution du nombre de juments mises à la reproduction, le besoin en étalons chute. Ce métier devient économiquement difficile, l'étalonnage privé régresse. Les Haras nationaux devien-



Graphique 3 / Evolution du nombre d'étalons en activité, nationaux et privés



Graphique 4 / Changements de cartes d'immatriculation de mâles de 2 et 3 ans

nent alors le principal acteur sur le marché des mâles. Les prix d'achat qu'ils proposent sont la référence : les transactions réalisées avant le Concours Achat se font à un prix plus élevé que le prix proposé par les Haras nationaux, celles réalisées après se font à un prix très inférieur.

Dans les années 90, l'élevage de chevaux de race Trait Breton se développe hors berceau. En même temps, les Haras nationaux cessent progressivement la monte en camion à domicile pour un service technique moins coûteux : monte à domicile uniquement en insémination artificielle, puis uniquement

sur chaleurs programmées. Le besoin en étalons des Haras nationaux diminue et un étalonnage privé complémentaire se développe (graphique 3).

Evolution vers le Concours Vente

Les transactions de mâles de 2 ans et 3 ans entre particuliers sont très supérieures aux transactions « privés » / « Haras nationaux » (graphique 4) et le Concours Achat devient en 2008 un Concours Vente. Organisé conjointement avec le Syndicat des éleveurs du Cheval Breton, ce rassemblement des plus beaux étalons Bretons à vendre, présentés de façon traditionnelle dans le site historique du Haras national de Lamballe, facilite cette commercialisation entre privés, ainsi qu'entre le berceau de la race et la zone hors berceau (photo 3).

Organisé à l'automne, le Concours Vente est aujourd'hui considéré comme une vente de référence, une vente « Elite ». A partir de 2012, il est complété par une vente amiable organisée au début du mois de mars.

Patrice ECOT,
IFCE



Photo 3 / Concours Vente 2011